



Rencontres et confrontations dans l'espace de l'exil germanophone en Bolivie (1938- 1945)

Submitted by Katell Brestic on Sat, 03/23/2019 - 12:15

Titre Rencontres et confrontations dans l'espace de l'exil germanophone en Bolivie (1938-1945)

Type de publication Article de revue

Auteur Brestic, Katell [1]

Editeur Université de Bourgogne

Type Article scientifique dans une revue à comité de lecture

Année 2016

Langue Français

Date Octobre 2016

Pagination 1-13

Volume Circulations, Interactions vol.1

Titre de la revue Textes et contextes

ISSN 1961-991X

Mots-clés Bolivie [2], exil [3], identités culturelles [4], national-socialisme [5], stratégies identitaires [6]

Résumé en anglais

Between 1938 and 1945, 10.000 Germans were forced to leave the Reich due to their political or religious affiliation (wether the latter was proclaimed or assigned) and settled in Bolivia. They were involved in a specific mode of migration, a forced one, that took them in a country where they had no points of reference to identify themselves with. They were unable to prepare or even anticipate the first contacts with the Bolivian population. Our aim in this paper is to outline how the exile itself made these contacts between migrants and local population difficult even before they occured. Moreover, we'll explore the limited contacts between the exiled Germans and the Bolivian elite, even if they were marginal compared to phenomena of indifference and rejection. Chances of integration and hybridation were limited in Bolivia unlike what happened in other countries such as Canada or Argentina. The exile and these difficulties facilitated the formation of an 'exile society' made of contacts and conflicts that will be explained too.

Entre 1938 et 1945, 10.000 exilés germanophones, qui avaient dû quitter le Reich en raison de leur appartenance politique ou de leur judéité affirmée ou assignée, trouvèrent refuge en Bolivie. Ces exilés furent les acteurs d'un mode de circulation particulier, puisque contraint, qui les amena dans un pays qui ne leur offrait aucun repère identificatoire. Ils ne purent donc préparer ni même anticiper la rencontre avec la population bolivienne. Dans cet article, nous étudierons d'une part l'exil comme mode particulier de circulation qui a compliqué a priori la rencontre entre émigrés allemands et population locale ; nous verrons par ailleurs que si des contacts ponctuels eurent lieu entre les exilés et une partie des Boliviens, ils restèrent marginaux en regard des phénomènes d'indifférence et de rejet. Les possibilités d'intégration ou d'hybridation y furent donc très limitées, à l'inverse de ce qui se passa dans d'autres destinations de l'exil, comme au Canada ou en Argentine. L'exil et ces difficultés d'intégration nourrirent par ailleurs la constitution d'une société de l'exil elle aussi riche de rencontres et conflits qu'il conviendra de présenter.

Résumé en français

URL de la notice <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua19278> [7]

Lien vers le document <https://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=2023> [8]

Liens

- [1] <http://okina.univ-angers.fr/katell-brestic/publications>
- [2] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=1939>
- [3] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=6807>
- [4] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=27689>
- [5] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=10122>
- [6] <http://okina.univ-angers.fr/publications?f%5Bkeyword%5D=27688>
- [7] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua19278>
- [8] <https://preo.u-bourgogne.fr/textesetcontextes/index.php?id=2023>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)